

They have so far a common object, but it must have been a source of amusement to my honourable friend, as it certainly was to the House, to see the hon. member for Lambton suddenly pause in the course of his fierce invective and turn to his friend at his side, to let him know what he thought of him and his conduct, to his political party and friends. It was quite clear that the hon. member for Lanark was still unforgiven, and my hon. friend the Secretary of State has the consolation to know that there is nothing which either of these gentlemen can say of him, that they have not, during the last three years over and over again said of each other, and that if the hon. Member for Lambton has on this occasion allied himself with the hon. Member for Lanark, it is because he wants his services as a kind of political Sioux in hunting down and scalping my hon. friend the Secretary of State. The hon. member for Lambton has said the delegates from the Territory ought to be received.

**Mr. Mackenzie**—I did not say so.

**Hon. Sir A. G. Archibald**—Then I have mistaken the hon. gentleman, and I supposed him to have said what I think he ought to have said. These men are here by the invitation of the Canadian Government. They were appointed at a meeting of representatives from the various districts, convened at Fort Garry for that purpose. They are here, therefore, as the representatives of the people of that district, or, at all events, the representatives of that portion of the people who have taken part in these troubles. They may have sympathized with the actors in the *emeute*. Very likely they have—and if they have not they would hardly have been chosen as representatives and would have been of little value if they had been chosen. If they can be of any use, it will be because they have the confidence and may be supposed to understand the views of the people behind them. These people are in armed insurrection. We wish to know what the difficulties are, we invite them to send delegates, and they send them on our invitation. The question is not whether the conduct of these people has been right or wrong. We want to know what it is they complain of, and they send these men to tell us. They are, therefore, so far representatives, and any insults hurled against them are insults to the people who sent them here. I ask my honourable friend for Lambton, if he thinks any good is to come of his undertaking to proclaim on the floor of this House that one of these men is a drunkard and a loafer—and that another, in reckless disregard of his sacred character, has been complicated with rebellion, and violence and outrages of the worst kind. A

dans une lutte conjointe contre un honorable ami, le secrétaire d'État. Jusqu'ici, ils partagent un objectif commun, mais mon honorable ami, tout comme la Chambre, a dû être très amusé de voir l'honorable député de Lambton interrompre soudainement ses violentes injures et se retourner vers son ami assis à ses côtés pour lui dire ce qu'il pensait de sa conduite, de son parti politique et de ses amis. Il est évident que le député de Lanark n'a pas encore été pardonné, et mon honorable ami, le secrétaire d'État, a la consolation de savoir qu'il n'y a rien que ces messieurs puissent dire de lui qu'ils n'ont pas dit et redit l'un de l'autre, durant les trois dernières années; si l'honorable député de Lambton pour cette occasion, s'est allié à l'honorable député de Lanark, c'est parce qu'il désire recourir à ses services, comme s'il était une espèce de Sioux politique pour traquer et scalper mon honorable ami le secrétaire d'État. L'honorable député de Lambton a déclaré que les délégués du Territoire devraient être reçus.

**M. Mackenzie**—Ce n'est pas ce que j'ai dit.

**L'honorable sir A. G. Archibald**—Je n'ai donc pas bien compris l'honorable député et j'ai cru entendre ce qu'il aurait dû dire. Ces hommes sont ici à l'invitation du Gouvernement du Canada. Ils ont été nommés lors d'une réunion des représentants des divers districts tenue à Fort Garry à cet effet. Ils sont ici, par conséquent, à titre de représentants de la population de ce district, ou, du moins, de ceux qui ont pris part à ces conflits. Il se peut qu'ils aient sympathisé avec les acteurs de l'émeute. Ils l'ont probablement fait, sinon, il est peu probable qu'ils auraient été choisis comme représentants, et ils auraient été de peu d'utilité s'ils avaient été choisis. S'ils peuvent être de quelque utilité, ce sera parce qu'ils ont la confiance des gens qu'ils représentent et qu'ils sont censés partager leurs sentiments. Ces gens font partie d'une insurrection armée. Nous désirons connaître leurs difficultés, nous les invitons à envoyer des délégués, et c'est ce qu'ils font à notre invitation. Il ne s'agit pas de savoir si la conduite de ces personnes est bonne ou mauvaise. Nous voulons savoir de quoi ils se plaignent, et ils nous envoient des délégués pour nous l'expliquer. Ce sont donc des représentants, et les insultes, qui leur sont adressées, sont des insultes adressées aux gens qui les envoient. Je demande à mon honorable ami et député de Lambton s'il estime que quelque chose de bon peut résulter du fait de proclamer sur le parquet de cette Chambre que l'un de ces hommes est un ivrogne et un fainéant, et qu'un autre, dans une insouciance indifférente pour sa mission sacrée, s'est mêlé de rébellion, de violence et d'outrages de la pire sorte. Un

[Hon. Sir A. G. Archibald.—L'hon. sir A. G. Archibald.]